Reciseus.

▶ la Re-évolution Cultura



Luglio-Agosto-Settembre 2019

De l'« invasion » à la nouvelle cité

VERS UNE MAGNA EUROPA

Laura Petrache et Yannick Le Guern¹ ont créé un modèle d'intégration global, pérenne et européen des migrants pour transformer une crise en opportunité, basée sur un projet politique, sur des engagements citoyens individuels et collectifs renouvelés. Nous leur avons demandé si nous pouvions établir un rapprochement avec l'histoire de la Magna Græcia et en tirer un enseignement pour créer cette Europe humaine et visionnaire dont ils parlent, que nous appellerons « Magna Europa ».

► Propos recueillis par KARINE TROTEL



Bonjour Laura Petrache et Yannick Le Guern! Qui êtes-vous?

Nous sommes entrepreneurs, **citoyens globaux**, engagés dans l'évolution de notre société et influenceurs d'un monde meilleur. Nous avons une société, *B1-AKT Leading Sustainable Strategies and Paragon Communication* (prononcer « Be One Act »). Nous exerçons un rôle d'influence sur des questions sociétales au niveau européen ainsi que dans l'OGP (*Open Government Partnership*) pour favoriser la transparence de l'action publique, pour sa coconstruction avec la société civile et pour l'innovation démocratique.

Quelles valeurs sous-tendent votre action?

Nous réunissons dans un réseau international, les *Global Sustainable Leaders* (GSL), des têtes de réseaux, des acteurs entrepreneuriaux et associatifs, et des porteurs de projets qui sont dans une démarche d'action, d'innovation sociétale, d'intelligence collective, et sont ouverts à l'interculturalité ainsi qu'à une citoyenneté globale. Nous revendiquons le fait que **l'Europe est faite par des gens qui ont** une **volonté** (Ernest Renan), une **envie** européenne (Paul Valéry), une **idée** (R. Schuman et J. Monnet), et un **projet concret** (Y. Le Guern, L. Petrache). Des valeurs à la fois humaines, de

respect de l'autre, de dignité, de solidarité, de transmission, avec le désir d'innover, d'entreprendre et d'œuvrer à améliorer l'homme et la société ; comme disait Gandhi, « être le changement que l'on veut voir dans ce monde ».

Notre rêve est européen et national. Notre projet est de contribuer à renouveler l'action publique locale, nationale et européenne et ses moyens de mise en œuvre, à la fois plus entrepreneuriaux, efficients, fondés sur des valeurs humaines créatrices de cohésion sociale et d'engagements citoyens dans le gouvernement de la cité. Nous œuvrons à la création d'utopies concrètes.

<u>Sur quel type de projet intervenez-vous et sous quelle forme ?</u>

Nous avons dessiné et mis en œuvre des solutions aux besoins immédiats et à long terme en matière de politique publique pérenne d'intégration des réfugiés et migrants, afin de faire face à la crise migratoire. Nous en avons conçu une approche inclusive et globale. Nous avons bâti un disposiif européen d'intégration globale et pérenne des migrants -« Migrant Integration Lab » (MIL) – par expérimentations et projets pilotes dans sept pays de l'Union européenne. Nous intégrons d'abord les migrants d'un point de vue linguistique, civique et citoyen, entrepreneurial et économique par un processus d'une durée de 3 mois. Nous les accompagnons ensuite sur des projets entrepreneuriaux pendant 18 mois avec des parrains chefs d'entreprise. Puis, nous formons et professionnalisons les acteurs et parties prenantes de l'intégration au niveau national. Enfin, nous pilotons l'écosystème d'intégration et mettons en réseau les bonnes pratiques et les acteurs au niveau européen grâce à des outils et plateformes.

Quelles sont les principales missions de votre dispositif « Migrant Integration Lab? »

L'Humain et le fonctionnement de nos sociétés sont complexes. Les solutions simplistes sont de l'ordre du discours et sont irréalistes. Seules des approches globales, sociolinguistiques, civiques et citoyennes, économiques et entrepreneuriales, sont viables et durables. Le parcours d'intégration permet ainsi aux migrants de développer de l'autonomie linguistique, des aptitudes à créer des liens sociaux et professionnels pour accéder au marché du travail, à l'autonomie économique, et à l'intégration sociale en exerçant leurs droits et devoirs. Il permet de développer de manière pérenne l'intégration économique des nouveaux arrivants en fonction des besoins des territoires et de favoriser leur inclusion sociale. Le MIL permet de rendre les migrants autonomes et de faciliter leur intégration par l'acquisition ou le développement de compétences mais aussi de renforcer leurs capacités d'action au sein d'un laboratoire de formations-accompagnements. Ce dispositif favorise l'insertion professionnelle et l'élaboration de projets entrepreneuriaux ou de subsistance. Il crée du **dialogue**, des **rencontres** et de la **compréhension mutuelle**, des mœurs communes entre migrants et population nationale.

Quels sont les enjeux associés à une intégration appréhendée dans sa globalité et dans la durée ?

Les enjeux sont capitaux et globaux : soit on tire parti d'une crise et on crée de la valeur ajoutée, des innovations sociétales et du dialogue entre les populations avec un renforcement de notre culture et de nos identités (nationales et européennes), soit, à court, moyen et long termes, nous aurons des problèmes de tensions, d'affrontements, et des effets négatifs à trois ou quatre générations comme c'est déjà le cas. Selon leur provenance, de nombreux migrants ont des diplômes de l'enseignement supérieur. Ils sont jeunes, adaptables et ont une volonté farouche de s'intégrer. À chaque État et à l'Europe de faciliter cette intégration pour renforcer son modèle et sa culture commune.

D'après vous, vers quel modèle sociétal faut-il tendre?

Les fondements et paradigmes de nos sociétés ont volé en éclats à la faveur de la globalisation, des crises financières, sociales, migratoires ou de l'avènement des enjeux digitaux. Nous sommes dans une phase chaotique qui doit être propice à la réflexion et à la création de projets politiques porteurs de sens, renouvelant les engagements individuels et collectifs et repensant les bases de notre identité individuelle, collective, nationale, et humaine. Les enjeux consistent aujourd'hui à prévenir le fractionnement de nos sociétés et à créer un avenir commun. Le chevalier de Ramsay (Andrew Michael, écrivain et philosophe d'origine écossaise, NDLR) parlait déjà au XVIIIe siècle de la création d'une république universelle avec des principes similaires.

Ce sont ceux posés par les objectifs globaux de développement durable : de la préservation de la planète à l'évolution de la société en passant par le respect de la personne humaine. C'est-à-dire la réalisation intégrée d'un développement économique, social et environnemental basé sur l'être humain et porteur d'évolution.

Notre dispositif est actuellement référencé parmi les bonnes pratiques européennes et les appels d'offre européens en matière d'intégration, de migration et de citoyenneté sont basés sur notre travail.

Mais comment favoriser une prise de conscience individuelle et collective ?

C'est la tâche la plus ardue car sortir de la pensée binaire, de l'émotionnel, du compassionnel, de la posture politique demande de la réflexion, de la vision et du courage. Nous avons lancé pour cela une campagne internationale de sensibilisation en faveur de l'intégration des migrants avec les étudiants du MBA de la Business School

Yannick Le Guern et Laura Petrache, sont professeurs, entrepreneurs et prospectivistes, cofondateurs du think tank « Be One - Shaping a better future » http://bl-akt.com/change-making

de l'École des Ponts à Paris, dont les conclusions vont faire l'objet d'un Livre blanc européen.

La campagne est baptisée « #NoWallsButBridges », selon la citation de Newton nous enjoignant de bâtir entre nous des ponts plus que des murs. Elle vise à mettre le sujet à sur l'agenda politique et à activer nos élus et décideurs publics.

Pensez-vous que la Magna Græcia peut servir de modèle d'une Magna Europa? Si oui, il faudrait mieux la comprendre.

La Magna Gracia est la politique d'expansion internationale du modèle grec (politique, culturel, organisationnel, etc.) par la Méditerranée. Actuellement nous avons un mouvement inverse créé par des flux migratoires, souvent traversant la Méditerranée qui, dans leur ampleur réelle ou fantasmée, interroge nos modèles nationaux et supranationaux, à savoir européen ce qui nous amène à nous interroger sur le concept, le contenu, l'identité les valeurs, la vision, la culture et le projet européens.

L'effondrement des paradigmes actuels de notre société occidentale amène les populations à remettre en cause leurs modèles, à s'interroger sur leur identité et engendre des peurs et des rejets, de l'autre, des autres, des migrants, de l'Europe, des communautés, etc. L'enjeu actuel de l'Europe et des États-nations qui la composent est, sous peine de dislocation et d'implosion, de produire un nouveau modèle européen basé sur les valeurs fondatrices de l'Europe - démocratie, paix, droit commun - pour devenir une « Magna Europa » Cette « Magna Europa » que nous appelons de nos vœux et créons par nos actions est forte de valeurs d'universalisme et d'ouverture, de renforcement des liens sociaux transnationaux, d'interculturalité et de construire ensemble. Par Magna Europa, on entend le développement d'une culture humaine commune basée sur un **projet** politique européen des États-nations qui la composent au sens de vision commune, construction commune, engagement commun, et, favorisant l'éducation, les projets, la culture commune (par les mœurs et pas par la religion comme disait Voltaire), l'autonomie des peuples et des individus par les engagements citoyens territoriaux, nationaux et supranationaux.

Pouvez-vous mieux nous expliquer votre campagne « No walls but bridges », qui signifie créer des ponts et pas des murs?

Le Brexit, la crise migratoire, la montée des populismes ne sont pas une invitation mais une convocation... à créer une véritable démocratie européenne, entrepreneuriale i.e agissante, globale, participative, citoyenne, dans une réincarnation de valeurs partagées, pour progressivement passer du rejet au projet. Pour aller au-delà des travaux et réflexions de Fukuyama, de Huntington, de Perec, d'Orwell et d'Hugo, de Mauss et de Durkheim, nous analysons les mutations actuelles en

matière d'identités politiques individuelles et collectives et la nécessité de créer un système démocratique d'engagement citoyen basé sur des identités hybrides se retrouvant dans des projets communs de société. La politique, le gouvernement de la cité et de la nation ont besoin d'être repensés par une citoyenneté individuelle et collective active. Des projets locaux, nationaux et supranationaux doivent être mis en œuvre, porteurs de visions et d'actions concrètes, basées sur des identités hybrides, ouvertes et incarnées, sur une volonté d'innovation sociétale et sur un pilotage. L'Europe doit devenir entrepreneure-sociétale. La question fondamentale est : comment vivre dans, et construire ensemble, une société prospère où chacun peut se réaliser individuellement et apporter sa pierre à un projet présent et un futur commun. Il faut pour cela nous aligner sur des valeurs et des pratiques de **coopération**. Du rejet au projet de société, notre devoir est de construire dès aujourd'hui et tous ensemble les bases d'une démocratie intégrée, locale, nationale et supranationale pas simplement participative ou délibérative, mais véritablement agissante. Il nous appartient de bâtir une humanité meilleure pour élever l'Homme et la Société, voilà le débat, voilà le projet pour tirer parti de la crise, sortir du chaos et accompagner une mutation vers un avenir souhaitable.

Aux VIIIe et VIIe s. av. J.-C., la population de la Grèce connaît une importante augmentation de sa population qui provoque une crise sociale et politique. De nombreux émigrants décident alors de partir fonder de nouvelles cités en Méditerranée, notamment au sud de l'Italie et en Sicile. Cette migration humaine prendra le nom de Grande-Grèce ou Magna Græcia. Avec la Cité mère, la Grèce, qui respecte l'indépendance de ces nouvelles cités, se développent alors des rapports commerciaux et diplomatiques. Ce qui caractérise aussi ce phénomène de la Magna Græcia est la recherche constante d'une position favorable, tant sur le plan géographique que sur le plan social. Il est avéré que les nouveaux colons établissaient des contacts précoloniaux avec les peuples non grecs habitant les territoires où ils allaient émigrer : contacts amicaux avec les « barbares » ou avec les Phéniciens pour préparer et favoriser la coexistence. Dans l'ensemble, la Magna Græcia reste l'un des modèles d'intégration, bien que difficile, les plus intéressants de notre histoire.

Georges HOUTSTONT Phénix 1887-1889

Gravure dorée sur pierre calcaire

Mausolée Goblet d'Alviella, Court-Saint-Étienne, Belgique.

Le comte Goblet d'Alviella était convaincu que les valeurs universelles guident les destinées. Le phénix, rattaché au culte du Soleil, symbolise les cycles de mort et de résurrection. Magna Mediterranea

